

Le Matin

QUOTIDIEN

Abonnements :

PORT-AU-PRINCE	Un Mois . . .	G. 2.00
	Trois Mois . . .	« 5.00
DÉPARTEMENTS	Un Mois . . .	« 2.20
	Trois Mois . . .	« 6.00
ÉTRANGER.....	Un Mois . . .	« 3.00
	Trois Mois . . .	« 8.00

DIRECTEUR :

Clément Magloire,

RÉDACTION-ADMINISTRATION

45, RUE ROUX, 45.

LE NUMÉRO **15** CENTIMES

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

Les manuscrits insérés ou non ne seront pas rendus

Pour tout ce qui concerne l'Administration du Journal, s'adresser à Monsieur Arthur ISIDORE, 45, RUE ROUX ou Bonne-Fel.

RECULER POUR MIEUX SAUTER

A Santiago de Cuba, je fus frappé de voir un cabrouetier. Son cabrouet était des plus grossiers, un cabrouet plat comme ceux qui servent à Port-au-Prince au transport des briques et des planches. Cela ne faisait qu'augmenter le contraste entre cet instrument de travail et celui qui s'en servait. Car le cabrouetier était un mulâtre aux traits fins et distingués, au teint frais, jeune et portant beau, les yeux intelligents, la chevelure fine et noire soigneusement peignée sous un chapeau de paille à larges bords ; il était chaussé, portait un pantalon de casimir usé, une chemise de laine fermée au cou par un cordonnet qui tenait lieu de cravate ; pas de veste. De son fouet à lanière, il tapait sur sa mule, et le cabrouet filait avec de forts cahotements qui faisaient danser l'homme sur son siège. Je venais de débarquer, le spectacle me surprit : En Haïti, je n'avais vu de gentleman sur un cabrouet qu'aux jours de carnaval...

Je fis part de mon étonnement à l'ami qui était venu à ma rencontre : C'est ainsi que vous avez de beaux cabrouetiers ici, lui demandai-je ? Mais cet homme là n'a pas l'air d'un homme du commun, sa personne paraît bien soignée...

— Il y en a beaucoup comme lui qui sont cabrouetiers, répondit mon ami. Je connais celui-ci, j'ai connu son père qui occupait une assez bonne position ; mais la famille a été ruinée lors de la guerre de l'Indépendance. Ce jeune homme que vous venez de voir était l'année dernière chef de Bureau à la Poste d'ici ; il a tout lâché, le monde où il vivait et les élégances trop coûteuses pour ce qu'il gagnait ; avec ses économies, il a acheté ce cabrouet et s'est fait cabrouetier. Il ne fréquente plus son monde d'autrefois, ne dépense presque rien, et fait en moyenne de 8 à dix dollars par jour, car le moindre colis qu'il transporte, c'est cinquante centimes, or américain, s'il vous plaît !

Économisant au moins deux cents dollars par mois, et faisant travailler ses économies pendant qu'il conduit son cabrouet, il possédera d'ici trois

ans un capital de huit à dix mille dollars, il achètera un fonds d'épicerie, ou une pharmacie, ou bien se livrera à une entreprise agricole ou industrielle quelconque, et personne ne lui reprochera d'avoir été cabrouetier. Et en admettant même que cela pût être, il n'aurait qu'à aller s'établir à la Havane ou à New-York, où personne ne connaîtra son passé, d'autant plus que son instruction et son éducation lui permettront de faire bonne figure dans la société à laquelle il avait d'abord appartenu.

Il ne rougit pas de son état, il sait ce qu'il fait ; il n'était qu'un employé à la poste, aujourd'hui il gagne plus que le Directeur des Postes. Et, que voulez-vous, l'argent, ce n'est pas tout, mais c'est presque tout !

Il ne regarde pas le présent, encore moins le passé, car il espère monter plus haut que ne fut son père ; dans ses rêves, il se voit millionnaire, propriétaire de grands établissements, patron de beaucoup d'employés, et hue, et clac, il fouette sa mule avec cette dignité d'un homme qu'un char doré emporterait vers la fortune et vers la gloire !

J'écoutais de toutes mes oreilles, C'était crevant de logique, et alors un mot me revint à l'esprit, qui me fut dit un jour par un camarade : « Voyez-vous, pour faire fortune, il ne me manque rien ; au contraire, je n'aurais pour réussir qu'à perdre tout ce que j'ai, mon dernier sou, mon dernier patient, mon dernier ami, mon dernier brin de ce faux orgueil qui nous fait mourir de faim plutôt que de descendre à certaines tâches. Ah ! que ne suis-je un va-nu-pieds ! comme je ferais fortune ! »

Cette histoire du cabrouetier cubain fera sourire plus d'un. Quoi cependant de plus beau qu'un homme supérieur à ce qu'il fait, qui a entrepris une besogne inférieure pour ne pas couler à fond, qui y cherche courageusement les moyens pécuniaires de réaliser ce qu'il porte en lui de beaux projets ? Ne voit-on pas que s'il recule, c'est pour mieux sauter ?

— Et quoi donc, à moi qui souffre, qui travaille pour cinq ou dix dollars par mois ou qui ne travaille pas du tout, voudriez-vous me proposer de me faire cabrouetier ?

— Pas précisément ! Je sais bien que noblesse oblige et qu'on ne peut pas déroger. Mais quelles racines vous enchainent au sol natal où vous êtes connu ? Quand tous les peuples et même les syriens immigrent en Haïti, pourquoi seuls les Haïtiens n'émigraient-ils pas ? Ne serait-ce pas qu'ils manquent d'énergie et de constance, ne serait-ce pas qu'ils ne sont pas soutenus par une haute et saine ambition, qu'ils ne sont pas possédés d'un idéal si chèrement convoité que l'on sacrifie tout à sa réalisation ?

Il y a cependant des Haïtiens qui ont essayé et qui s'en sont très bien trouvés. Je pourrais citer notamment un jeune homme d'une des toutes premières familles du pays, qui n'ayant subi aucun mauvais traitement de la part de ses parents, enlevé seulement par un grand souffle d'idéal et trouvant notre pays trop étroit pour l'épanouissement de ses rêves, s'est sauvé à l'âge de quinze ans du toit paternel, et sans protection ni recommandation d'aucune sorte, a osé affronter la vie américaine. Entré comme « boy » dans un grand Hôtel restaurant de New-York à 4 dollars par semaine, il était devenu quand je l'ai vu, trois ans après, le caissier de l'Hôtel et l'homme de confiance du patron. Il parlait le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol, ayant appris ces deux dernières langues autant dans ses livres que par son commerce quotidien avec les pensionnaires de l'établissement. Il avait le logement, la nourriture et cent cinquante dollars d'appointements par mois. Exubérant de santé, débordant de satisfaction, comme je le félicitais de sa position, il me dit : « Ce n'est rien, ce n'est qu'une étape, j'aspire à être patron moi-même, et j'aspire à plus encore, mais on ne doit parler que de son rêve prochain... En tout cas, me dit-il en souriant finement, vous ne me demandez pas si je retourne dans la douce Haïti où les gens sont heureux pourvu qu'ils ne meurent pas de faim. Ici, un homme n'est jamais arrivé ; là bas, personne ne se met en marche... »

FAITS DIVERS

RENSEIGNEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES

Observatoire

DU

SÉMINAIRE COLLÈGE St-MARTIAL

LUNDI 23 NOVEMBRE

Baromètre à midi 760, 3⁷/₁₀₀

Température } minimum 21.2
} maximum 30.1

Moyenne diurne de la température 25.2

Ciel un peu nuageux le matin, presque clair l'après-midi.

Le baromètre est toujours en baisse.

J. SCHERER

Taft et Bryan après l'élection

Répondant à une demande sur sa santé, M. Taft dit :

— Je suis en excellente santé, mais fatigué.

M. Taft est inondé de félicitations, y compris celles du pape. On ne peut douter que les catholiques, spécialement dans l'Etat de New-York, aient voté pour le candidat républicain. M. Bryan a envoyé à M. Taft un télégramme de félicitations et de bons souhaits pour le succès de sa présidence. Le candidat battu est dit-on, de très bonne humeur, et il déclare qu'il est aussi heureux battu qu'élu. Il a fait hier deux discours à Lincoln, un à des amis et l'autre, dans la soirée, à un banquet donné par l'Association des instituteurs de la Nebraska, dans lequel il a dit :

— Je n'ai jamais eu très à cœur d'être élu, mais j'éprouvais le besoin de faire un certain travail, et il me semblait que la présidence pouvait m'en offrir l'occasion.

M. Taft a répondu au télégramme de félicitations de M. Bryan, remerciant ce dernier de son télégramme courtois et cordial.

M. Roosevelt Journaliste

M. Roosevelt a signé un contrat par lequel il accepte les fonctions de rédacteur en chef adjoint (Associate Editor, de l'« Outlook », après qu'il aura quitté la présidence.

Tribunal de Cassation

SECTION RÉUNIES

Audience du Lundi, 23 Novembre 1908.

A dix heures et demie, le Tribunal en sections-réunies, prend siège sous la présidence de Mr le Président H. L. Chaud et entend les affaires de :

— La Banque Nationale d'Haïti contre les époux Edmond Grégoire.

Le Rapporteur, Mr le juge Em. Chancy, donne lecture de son rapport.

M^{rs} Aug. Bonairy, pour la Banque Nationale d'Haïti et J. B. W. Francis, pour les défendeurs, sont entendus en leurs observations.

Le Ministère Public, Mr Eug. Décatrel, conclut au rejet du pourvoi.

— Les consorts Laroche, contre les consorts Labissière.

Mr le juge Laraque, rapporteur, lit son rapport.

M^{rs} Léonce Viard et J. L. Dominique, avocats des parties, produisent des observations au nom de leurs clients.

Le Ministère Public, Mr Eug. Décatrel, conclut au rejet du pourvoi.

Vu l'heure avancée le siège est levé.

Tribunal Civil

Audience civile du Lundi 23 Novembre 1908.

Le Tribunal prend siège à dix heures du matin sous la présidence du juge-Doyen D. Maignan assisté de Monsieur L. Coutard Commissaire du Gouvernement et prononce le jugement suivant :

— Celui qui condamne la Banque Nationale d'Haïti solidairement avec Mr Stéphane Lafontant ancien Secrétaire d'Etat des Finances à rembourser à l'Etat d'Haïti : 1^o la somme de *Vingt et un mille trois cent soixante dix sept dollars et quatre vingts centimes* ; 2^o Celle de *deux cent trente trois mille six cent soixante treize dollars et neuf centimes* ; 3^o Celle de *trois mille huit cent quatre vingt sept, dollars* formant en tout la somme de *deux cent cinquante huit mille neuf cent trente sept dollars et quatre vingt neuf centimes*. Rejetée comme mal fondée la demande de l'Etat relativement à la restitution des 81.984 dollars 72 comme perte résultant pour lui du paiement des intérêts d'Avril.

Vu l'heure avancée le Tribunal lève le siège.

Tribunal de Paix

SECTION SUD

Mme César Bidon porte à la connaissance du tribunal que durant son absence de Port-au-Prince, appelée par ailleurs par les funérailles de sa fille, Honorine, sa maison fut prise d'assaut et occupée par le sieur Chéry Branche d'or qui prétend en avoir obtenu la jouissance depuis des années, de la section du domaine national, La dame César déclare, en outre, avoir perdu un bail-à-ferme et divers autres objets qu'elle n'a pas retrouvés jusqu'à cette heure.

M^r K. Casimir, mandataire du sieur Chéry Branche d'or conteste la compétence du tribunal, en soutenant que le paragraphe de l'acte d'assignation concernant les mots suivants : « attendu que pendant cette dépossession la dame Bidon a perdu son bail à ferme qui a été enlevé par le dépossessionnaire » donne à la cause un caractère plutôt pénal que civil que conformément à une règle : Le criminel tient le civil en état.

Le tribunal rejette cette exception ordonne de répondre au fond.

« Nous ne reconnaissons pas la qualité de la dame Bidon, dit M^r Casimir, étant donné que nous sommes liés par une instance visant une propriété du domaine national et qu'en outre aux termes de l'article 31 du code de procédure civile les actions au possessoire ne peuvent être intentées que par les propriétaires ; — donc s'il s'agit d'une propriété du domaine national, l'Etat seul

a le droit d'intenter une action, comme celle de Madame Bidon.

Madame César renvoyée à l'audience prochaine aura à administrer ses preuves de fermière de l'Etat.

Le tribunal a ensuite entendu l'affaire du sieur Blanc Oscar ayant pour mandataire Léon fils, contre le sieur Massillon Bijou représenté par Me Innocent.

Le sieur Blanc Oscar s'inscrit en faux contre les pièces de Massillon Bijou, pour n'avoir pas vendu, ni donné autorisation à personne de vendre aucun bien, en son nom. Me Innocent maintient que son client a acheté le bien en question, en vertu d'un jugement d'adjudication du tribunal civil de ce ressort : vente passée en l'étude de l'ex-notaire Chrisostome Rosemond et consentie par le sieur Auguste A. Héraux, tuteur du mineur de la dite succession. Blanc Oscar nie cette qualité donnée à Héraux, déclare que c'est St Surin qui est le tuteur du mineur.

Le tribunal accueille l'inscription en faux ordonne de parapher les pièces.

Naissance

Nous sommes heureux d'apprendre que hier, dans l'après midi, la famille de notre ami Eugène Maximilien s'est accrue par la naissance d'une petite fille.

Nous envoyons nos sincères compliments à Mr et Madame Maximilien et nos souhaits de bonne santé au bébé.

Tribunal de Cassation

SECTION CIVILE

AFFAIRES AFFICHÉES

3 Novembre 1908

Jh. Daniel Milfort Josaphat, demandeur par Me César, contre la Veuve et les autres héritiers Milfort Josaphat. Juge-Rapporteur : P. Laraque, Ministère Public : Elie Curiel.

— Geffard Saint-Hivert, défendeur par Mes Vaugues et Aug. A. Héraux, contre Phanelia Phanor, défendeur par Mes Morin et Latortue. Juge-rapporteur : Em. Chancy ; Ministère Public : Eug. Décatrel.

4 Novembre 1908

Jeudiné Jeudi et consorts, demandeurs par Ch. L. Benjamin, non-produisant contre Lebeau Durandiel, défendeur par Me C. Benoit, Juge-Rapporteur : Emmanuel Chancy. Ministère Public : Eugène Décatrel.

5 Novembre

Suzanne Lafosse, demanderesse par Mes J. J. F. Migny, J. B. W. Francis et J. Adhémar Auguste, contre François Paul Leroy, défendeur par Mes J. M. Brédy et Edmond Dupuy. Juge-Rapporteur : P. Laraque ; — Ministère Public : Elie Curiel.

— Vincent G. Macklout, demandeur par Me Pierre Hudicourt, contre J. L. de Piccio, défendeur par Me Etienne Mathon. Juge-Rapporteur : P. Laraque ; Ministère Public : Elie Curiel.

Vincent G. Macklout, demandeur par Me Pierre Hudicourt, contre J. L. de Piccio, défendeur par Me Etienne Mathon. Juge-rapporteur : Edmond Héraux ; Ministère Public : Elie Curiel.

10 Novembre

Etienne Petit-Frère, demandeur par Mes Petit et Latortue, contre Février Wibris, défendeur non-produisant. Juge-Rapporteur : L. Denis ; Ministère Public : Luc Dominique.

11 Novembre

Siméon Semervil et consorts, demandeurs par Me J. R. Delatour, contre Ruben Dieudonné, défendeur par Me Léger Cauvin. Juge-Rapporteur : Em. Chancy ; Ministère Public : Luc Dominique.

12 Novembre

Petit Gilles Noël et consorts, demandeurs

par Mes Murat Claude et C. Benoit contre Rose Gilles, défenderesse par Mes Holland et François Mathon. Juge-Rapporteur : P. Laraque ; Ministère Public : Eugène Décatrel.

— Dr. Léon Séjourné, demandeur par Mes H. Volcy et Solon Ménos, contre Robert Gerlach, défendeur non-produisant. Juge Rapporteur : Edmond Héraux ; Ministère Public : Luc Dominique.

— Augustin Blaise Bertrand, demandeur par Mes J. Adhémar Auguste et J. B. W. Francis, contre Sulfide Pierre, Louis Azor, défendeurs, par Mes Morin et Latortue. Juge-Rapporteur : Emmanuel Chancy ; Ministère Public : Luc Dominique.

19 Novembre

Olubris Gabriel et consorts, demandeurs par Me Joseph Carriès Surin, contre François Démosthènes Aubin, défendeur non-produisant. Juge-Rapporteur : C. Déjean ; Ministère Public : Luc Dominique.

— François Jean-Charles, demandeur par Me Ernest Antoine, contre Me Aug. A. Héraux, défendeur par Me Atrault jeune. Juge-rapporteur : Em. Chancy ; Ministère Public : Luc Dominique (Sections Réunies).

— Emmanuel Alexandre, demandeur par Mes Camille Latortue et Valembroun contre les époux Télémaque Saint-Clair, défendeurs par Me Etienne Mathon. Juge-rapporteur : V. R. Domond ; Ministère Public : Luc Dominique.

Nouvelles Etrangères

Dernières Dépêches

PARIS 22. — Le roi et la reine de Suède qui viennent de passer une semaine avec le roi Edouard au château de Windsor sont arrivés aujourd'hui à Paris où ils viennent faire leur première visite officielle ; ils ont été reçus à la gare du Bois de Boulogne par le Président Fallières, le Président du conseil M. Clémenceau, les autres membres du cabinet. Escortés par un escadron de cuirassés ils se sont rendus au ministère des affaires étrangères ; une réception leur avait été préparée ; quelques instants après le roi a reçu les membres du corps diplomatique.

Les souverains ont dîné ce soir avec le Président Fallières au palais de l'Élysée. Leur départ est fixé à mercredi. Pendant leur séjour à Paris ils assisteront à un dîner de gala au palais de l'Élysée, à une représentation de gala au grand Opéra et ils visiteront le Musée du Louvre.

PARIS. — L'Auto aéro, comité de l'Automobile Club de France a décidé d'organiser un grand prix de l'aviation. Le concours aura lieu en 1909. La valeur du prix sera d'environ 200 000 francs.

PARIS 22. — Malgré l'attitude menaçante de l'Autriche envers la Serbie, l'opinion des diplomates français est que les perspectives de paix sont plus grandes en ce moment qu'elles ne l'ont été au cours des derniers 3 mois.

PARIS. — L'opinion générale concernant la victoire politique en Allemagne est que l'empereur Guillaume attendra une occasion favorable pour se venger et qu'il s'efforcera de regagner sa popularité et de se débarrasser de son audacieux chancelier.

PARIS 22. — Une dépêche spéciale de Vienne dit qu'une bande de serbes a été repoussée par les troupes autrichiennes au moment où elle traversait la frontière Bosnienne. Les serbes ont eu 17 tués et les autrichiens 3.

PARIS. — Le bruit courait hier soir que le roi Alphonse avait été tué par l'explosion d'une bombe à Madrid. En réponse à une demande d'information, l'agence Havas a reçu ce matin la dépêche suivante : Le roi chasse à Mudela. Le bruit de sa mort est inexact.

PARIS 22. — Madame Curie qui, avec son mari avait découvert le Radium a été nommée professeur de Physique à la Faculté des sciences de Paris.

PARIS 23. — Rente 3 % 96. 70.
HAVRE. — Cifé Haïti Cap 43 Prins Marrits arrivé. Le Paquebot "V. saille" est arrivé à St Nazaire.

PARIS. — Le roi et la Reine de Suède arrivés hier soir à Paris assisteront à un dîner intime offert en leur honneur par le Président de la République et Madame Fallières. Ce matin le président de la République offrira une chasse à Rambouillet en l'honneur du Roi de Suède.

La Chambre termina samedi le vote du budget des travaux publics, le budget des conventions et des chemins de fer de l'Etat. Ce matin elle continuera la discussion du budget des postes et télégraphes qu'elle continue cet après-midi.

Le croiseur "Condé" fut renfloué et rentra à Ajaccio par ses propres moyens. Les scaphandriers disent que la coque n'a pas souffert.

De violentes tempêtes sévissent sur les côtes françaises.

WASHINGTON. — Un télégramme de M. Rochill, ministre américain, en Chine, reçu aujourd'hui au département d'Etat, annonce qu'une mutinerie a éclaté parmi les troupes chinoises stationnées à Anking. La situation, ajoute le ministre, n'est pas grave.

BEGRAD. — L'or et les archives de la Banque nationale ont été transportés au fort de la Nishle. Le gouvernement était sous l'impression que l'Autriche pillera la capitale.

ROME. — Mr Milovanovich, ministre des affaires étrangères serbe a quitté Rome. M. Milovanovich reviendra à Rome à la fin de Janvier. Il croit que le congrès international devant régler la question des Balkans se tiendra dans cette ville.

Prière d'aviser l'administration de la moindre irrégularité dans le service du « MATIN » afin qu'il y soit de suite remédié

Nos abonnés de la Province sont priés de vouloir bien nous faire parvenir le montant de leur renouvellement en temps utile s'ils veulent éviter tout retard dans l'envoi du Journal.

Ne mangez plus de pain!

S'il n'est fait avec la "Pillsbury's B. S."

La meilleure farine du monde
Celle qui donne le meilleur pain
Qui produit le plus de pain
Le pain le plus blanc
Le pain le plus léger.

Pour tous renseignements s'adresser à :

Ernest Castera
représentant de la PILLSBURY'S WASHINGTON FLOUR MILLS CO MINNEAPOLIS MILS

Hôtel Bellevue

Le mieux situé, le plus confortable. — Champ-de-Mars. Cuisine renommée. — Vue sur la mer.

Francisco DESUSE

Fabricant de chaussures

La Manufacture a toujours en dépôt un grand stock, — pour la vente en gros et en détail, — de chaussures en tous genres pour HOMMES, FEMMES, ENFANTS. Les commandes des commerçants de l'intérieur pourront être exécutées dans une semaine à peu près. 23, Rue des Fronts-Forts, 23 PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)

M. C. L. Verret

Tailleur-Marchand

Donne avis à sa bienveillante clientèle que sa maison No 7, Rue Travrière est toujours bien pourvue d'une variété d'étoffes de la haute nouveauté parisienne.

QUALITÉ SUPÉRIEURE. COUPE ÉLÉGANTE TRAVAIL SOIGNÉ EXÉCUTION PROMPTE. Prix très réduits !

A Vendre

A l'imprimerie du *Matin* le dernier volume des *Lois et Actes* par C. Ganther. Années 1895-1899, au prix de Cinq Gourdes.

Cordonnerie Nouvelle

G. B. PETOIA

143, GRAND'RUE, 143
PORT-AU-PRINCE

CHAUSSURES EN TOUS GENRES EN DÉPÔT, POUR LA VENTE EN GROS ET DÉTAIL.

Exécution prompte des commandes, tant ici qu'en Province.

Formes à hommes ; élégantes et rationnelles.

Chaussures de dames (Dernière mode de Paris) et le plus commode : chaussures pour enfants confectionnées avec des Peaux de toutes nuances d'une sélection et durée irréprochables. à des prix avantageux.

Cirages, pâtes et liquides Pour chaussures de toutes nuances.

Mr Gaetano E. R. Penza

ITALIEN

Argenteur, Dorcur, Réparateur Métallique et des Vases sacrés.

Offre ses services au public et particulièrement aux curés des Paroisses.

GRAND'RUE, No 175
PORT-AU-PRINCE.

L'Usine Chateaublond

A l'honneur d'aviser sa nombreuse clientèle de la Capitale et de la Province, qu'elle a transféré son Grand Dépôt, numéros 24 et 77 à l'angle des Rues, Macajoux et Républicaine (Grand'Rue).

Ancien local de la Pharmacie St-Joseph A TOUS

Elle réserve son même et bienveillant accueil Elle garantit la loyauté et la probité qui ont fait son succès et sa Réputation toujours croissants.

L'Usine Chateaublond conserve en outre son Nouveau Dépôt, Place Cathédrale, Angle des Rues du Peuple et Roux. (ci-devant Bonne-Foi.)

Sacs vides!.. Sacs vides!..

Entrepôt Général des Grandes fabriques DE CALCUTTA (INDE) DUNKERQUE (FRANCE) ET DUNDEE (ANGLETERRE)

SACS spéciaux pour Cafés triés
Cafés ordinaires
Cacaos

Les Types Courants constamment en Stock par balles de 400 sacs

Depuis 18 centimes or jusqu'à 28 centimes or

Pour grandeurs régulières 65x110 centimètres et 70x110 centimètres. Poids de 1 3/4 livres jusqu'à 8 livres. Sacs sur modèles et sur types des acheteurs. Prix à forfait pour livraisons mensuelles francs port de débarquement et, si on le désire, Droits payés.

50.000 Sacs de l'Inde

Viennent d'arriver par Balles de 300 Sacs.

Prix exceptionnellement avantageux

S'adresser à JULES LAVILLE

AGENT ET DÉPOSITAIRE GÉNÉRAL

93, RUE DU MAGASIN DE L'ETAT

LE MEILLEUR VIN ROUGE

Six gourdes le gallon, Chez G. CORDASCO.
134 Grand Rue

POUR NOS INDUSTRIELS

La Fabrique James Leffel & Co

Dont les Usines comptent parmi les plus importantes des Etats-Unis et qui jouit d'une réputation mondiale, a décidé de constituer une Agence en notre pays pour tous les articles de sa spécialité : MACHINES A VAPEUR, CHAUDIÈRES, LOCOMOTIVES, POMPES, TURBINES DE TOUTES LES DIMENSIONS sont vendues par elle à des conditions exceptionnellement avantageuses et garanties de premier choix.

Ces articles sont livrés sur le wharf de New York solidement emballés en vue d'une longue traversée.

On peut en voir des spécimens à l'Usine St-Michel (ARCANIE) où machines et chaudières fonctionnent depuis plusieurs années à la satisfaction du propriétaire, M. Miche

Sylvain, seul Agent pour Haïti de la Fabrique James Leffel & Co

Monsieur SYLVAIN offre aussi à des prix avantageux des moulins à cannes de capacité diverse et de toute solidité, pouvant être manœuvrés par des mules, chevaux ou des bœufs et produisant de 50 à 130 gallons de jus de canne par heure, de même que des moulins à vapeur de toutes les dimensions de la Fabrique D. F. Sutherland des Etats-Unis dont il est le seul agent pour Haïti.

Ces articles sont livrés à New-York solidement encaissés. S'adresser toutes demandes de renseignements et toutes commandes à cet Agent.

48, Rue des Fronts-Forts, — PORT-AU-PRINCE

La Pharmacie W. Buch

A l'honneur d'annoncer au public de la Capitale et de la Province que pour cause d'agrandissement, elle s'est installée à Port-au-Prince, Place de la Paix 130, Rue du Magasin de l'Etat.

Exécution rapide et soignée des ordonnances, — Produits pharmaceutiques en gros et en détail.

Fabrication d'Eaux gazeuses
Kola-Champagne. — Soda

L'éloge de ces produits n'est plus à faire, les amateurs ayant déjà apprécié l'excellence de la fabrication, en s'approvisionnant chez :

G. BLOT

Qui conserve toujours son Dépôt,
RUE DU MAGASIN DE L'ETAT, No 67.

SUCRE TURBINÉ

Si vous voulez un pur produit de la canne
Sans aucun ingrédient chimique
Réclamez le

Sucre de MON-REPOS

dont la supériorité a été reconnue par une Médaille d'Or obtenue à Jemestown (1907).

L'Exposition Communale de 1907 lui a accordé la plus haute récompense.

Dépôt Général :

23, RUE ROUX, 23
(Ancienne RUE BONNE-FOI.)
Tafia 20 o/o Alcool

Coup de Clairon

Problème politique contemporain

PAR

LE D^r LAROCHE

Sénateur de la République d'Haïti
Prix 0,50 centimes

DÉPOT : PHARMACIE A. ROBERTS & C^o

MANUEL D'HISTOIRE D'HAÏTI

De 1492 à 1904

PAR W. BELLEGARDE ET J. LHÉRISON

Ouvrage adopté par le Département de l'Instruction publique

En vente chez : E. Robelin, « Aux Armes de Paris », chez W. Bellegarde, 59, Rue Lamarre, à l'Imprimerie Aug. A. Héraux.

Maison F. BRUNES.

195 GRAND'RUE 195

Dirigée par

L. HODELIN

Ancien membre de la Société Philanthropique des maîtres tailleurs de Paris

Vient de recevoir un grand choix d'étoffes diagonale, casimir alpaca, cheviote, cheviote pour deuil, etc. Recommande particulièrement à sa clientèle une belle collection de coupes de casimir, de gilets de fantaisie et de piqué de toute beauté.

Spécialité de Costumes de noces. — Coupes Française, Anglaise et Américaine de la dernière perfection. La maison confectionne aussi des Costumes militaires, habits brodés dolmans, tuniques, habits caracés etc etc. de tous grades;

Hôtel-Restaurant ST-JOSEPH

(ANGLE DES RUES ROUX ET DU MAGASIN DE L'ÉTAT.)

Service bien organisé. — Repas à la carte. — cuisine excellente
PROPRIÉTAIRE : JOSEPH DESRIVIÈRE

Panamas !...

Élegants, solides, arrivés par le « Montréal ».

Chez M^{me} LEONIDE SOLAGES.
22, Rue des Fronts-Forts.

A Vendre

Un terrain de 40 pieds de façade sur 120 de profondeur dépendant de la propriété Jules Mège à Bolos.

Pour les conditions, s'adresser à Mr A. Molière, Magasin S. M. Pierre.

Port-au-Prince, 12 Novembre 1908

A. de Mattéis & Co

Maison fondée en 1888.

Derniers articles reçus

Parfumerie Houbigant; Royal Houbigant; Fougère Royal; Parfum Idéal; Savon, Poudre; etc. etc. Coffrets de parfumerie très élégants. Parfum renommé Astris; Lotion, Tricopherous.

Lampes, Fouets et Chamois pour buggy et buss.

Argenterie de luxe, Bibelots, Moustiquaires, Brosses, Pipes, Fumescigarettes, Cravates, Maroquinerie de toutes qualités.

La Maison a toujours un grand assortiment de Bijouterie, d'Argenterie, de Diamant, à la disposition du public en général et à la portée de toutes les bourses.

Ateliers d'Horlogerie et de Bijouterie: Gravures, Confection sur commande.

Achat de vieil or et vieil argent, — diamant et pierres précieuses à des prix avantageux.

ACHAT D'ÉCAILLES DE CARET

Prix exceptionnel

JULIEN FLORUS

Ancien élève de la 26^e Compagnie d'ouvriers d'Artillerie (Lorient)

Se tient à la disposition du public pour tous travaux de FORGE, et d'AJUSTAGE, de RÉPARATION de colreforts etc. etc. à de bonnes conditions

Rue de la Révolution N^o 19

Vis-à-vis de la Chambre des Députés

Au dernier cri!

FABRICATION DE CHAUSSURES D. FERRARI

A l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients de la Capitale et de la province qu'il vient de se transférer de la Rue des Fronts-Forts, avec son même stock de chaussures, à la Grand'Rue au N^o 153 avec l'inscription ci-dessus.

Les clients seront toujours servis dans les mêmes conditions; c'est-à-dire avec les 5 % d'escompte sur la vente en gros; sans oublier les mêmes soins et la même exactitude.

La Maison se charge toujours de faire prendre les mesures à domicile.

M^r Auguste Fabius

Officier d'Académie
Ancien Professeur de Rhétorique et de Seconde au Lycée de Port-au-Prince
20 années d'Enseignement dans cet Etablissement

Offre ses services aux familles pour des leçons de: Langue et Littérature Françaises, Langue et Littérature Latines, Langue et Littérature Grecques, d'Histoire et de Géographie.

S'adresser au Bois-Verna (Impasse lavand).

HOTEL BELLEVUE

ET RESTAURANT

Place du Champ-de-Mars

PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)

M^{me} Hermance ALFRED, directrice

APPARTEMENTS POUR FAMILLE

DINERS—LUNCHES.

Installation moderne et confortable. — Vue sur la mer. — Température douce et régulière. — Les Tramways desservent l'Hôtel-Bellevue toutes les 7 Minutes

PROPRIÉTÉ SPACIEUSE, S'OUVRANT SUR DEUX RUES

PROMENADES — JARDINS

Salle de réception. — Piano. — Gramophones.

Sonneries Electriques

Table d'Hôte

tous les jours, de midi à 2 heures,
de 7 à 8 heures du soir

TANNERIE CONTINENTALE

DE

Port-au-Prince

CAPACITÉ 500 PEAUX PAR JOUR

PRÉPARATION DES PEAUX DE VINGT-QUATRE (24) COULEURS

Vente des chaussures: Chvreau-glacé, Verni et couleurs, pour Hommes, Dames et Enfants.

(BOUTONNÉ, ELASTIQUE ET LACÉ)

En gros et en détail pour toute la République

GRAND PRIX

HORS CONCOURS

Rhum Barbancourt

Médailles d'or, Mention honorable, Membre du Jury, Grand prix, Hors concours dans toutes les Expositions depuis 1881 jusqu'à 1907. (Ancien et Nouveau Continents)

Madame Veuve BARBANCOURT, seule dépositaire de la marque Rhum Barbancourt et seule propriétaire des formules qui ont fait obtenir au Rhum Barbancourt les médailles d'or de toutes les Expositions, a pris la suite les affaires de feu son mari, et se tient à la même halle, sise 7, Rue des Césars, à la disposition de sa nombreuse clientèle, dont les commandes seront exécutées avec le même soin que par le passé.

Chapeaux ! :

Chapeaux !!

Chapeaux !!!

PAILLE DE PORTO-RICO

ACCOUREZ CHEZ

JOSÉ SAN MILLAN

Le coiffeur artiste, qui vient avec le concours d'un chapelier remarquable, M. JAIME TESTAR, d'installer une

FABRIQUE DE CHAPEAUX

PLACE GEFFRARD

Salon de Coiffure du Louvre

Pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

A L'ÉLÉGANCE

CORDONNERIE.

H. SEIFFER

42, Rue des Fronts-Forts.

CHAUSSURES EN DÉPÔT, POUR LA VENTE
Promptitude et soin aux commandes tant ici qu'en province.

Chaussures de Dame forme et travail toujours tout ce qu'il y a de plus nouveaux.

Formes américaine et française pour Messieurs; élégantes et commodes.

Pour les enfants le plus à l'aise.

Travail solide exécuté avec des peaux de première marque.

Assurance de grand rabais.

Pâtes, Cirages et Liquides